

Callophrys rubi (Linnaeus, 1758)

la Thécla de la Ronce

Statut

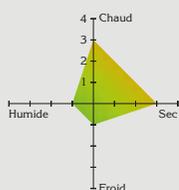


Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



La Thécla de la Ronce est assez commune et parfois abondante très localement.

Jean-François MARADAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

La Thécla de la Ronce, méso-xérophile, habite tous les biotopes bien exposés : les friches surtout, mais aussi les lièzes et les haies, les pâtures parsemées de buissons, les vallons abrités. Ce papillon vole peu, sur de petites distances, souvent autour d'un même arbuste, à faible hauteur. Les mâles se repèrent facilement par leur comportement fortement territorial. À l'affût sur l'extrémité d'un rameau (souvent sur un Prunellier ou un Buis), ils décollent instantanément et poursuivent très rapidement en hauteur leurs congénères de passage, avant de revenir se poser quasiment au même endroit. Les femelles sont beaucoup plus discrètes et ne quittent guère le couvert végétal. Les adultes butinent parfois sur les arbres fruitiers (Pommiers...). La ponte est signalée sur de nombreuses Fabacées – *Ononis*, *Coronilla*, *Vicia*, *Genista*... – et parfois sur le Cornouiller sanguin et la Ronce.

Description et risques de confusion

Les individus des deux sexes de *Callophrys rubi* se caractérisent par le dessus des ailes brun et le dessous d'un vert émeraude chatoyant (d'où le nom couramment utilisé d'Argus vert), très finement traversé dans l'aire postdiscale par une ligne de petits traits blancs. Aucun risque de confusion dans nos régions, le papillon se tenant toujours ailes fermées, le vert en évidence.

Distribution

Espèce eurasiatique. Répandue dans tous les départements français, elle demeure localisée aux zones ensoleillées et peu anthropisées.

En Bourgogne et en Franche-Comté, sa répartition est probablement sous-estimée, l'espèce étant assez discrète par sa couleur et son vol souvent précoce. Elle atteint 1 000 m dans le Jura (Doubs : Mouthé).

Phénologie

Espèce univoltine, se montrant d'avril à juin, suivant l'altitude. Très rarement en juillet en altitude.

Dates extrêmes : (21 mars 2012) 9 avril – 12 juillet (20 juillet 1997).

Atteintes et menaces

C. rubi ne semble pas trop régresser dans ses biotopes favoris. L'espèce souffre néanmoins de l'élimination systématique des buissons et des haies qui lui servent d'abri.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de maintenir de nombreuses parcelles semi-ouvertes avec des îlots de végétation arbustive, sous forme d'une sorte de friche jardinée. Les pratiques consistant à couper tous les ans tous les jeunes arbustes des pâtures (fauche d'entretien) s'avèrent de plus défavorables, tout comme l'arasement régulier des haies.

Jean-Marie PROT



Vesce velue très commune au bord des haies.

Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2010).

Olivier BARDET

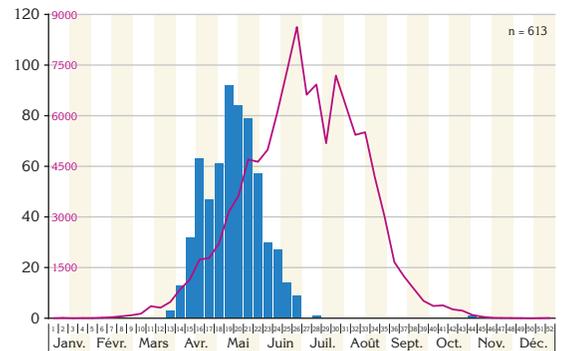


Femelle (Côte-d'Or, 2008).

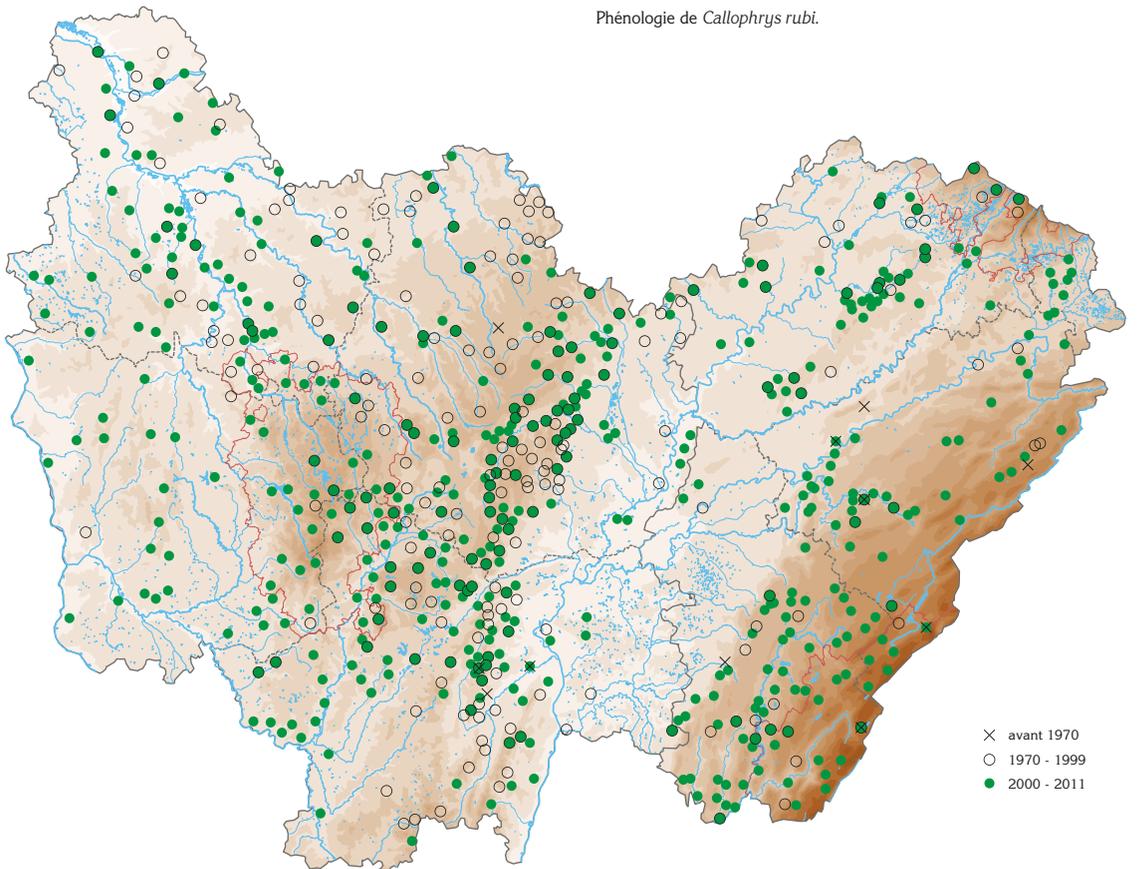
Denis JUCAN



Femelle en recherche de ponte (Haute-Saône, 2009).



Phénologie de *Callophrys rubi*.



Distribution de *Callophrys rubi* en Bourgogne et Franche-Comté.